



revue de presse

Manga-Café / Trouble in Tahiti

Manga-Café (livret et musique) Pascal Zavarro

Trouble in Tahiti (livret et musique) Leonard Bernstein

direction musicale Julien Masmondet

mise en scène Catherine Dune

avec l'Ensemble Les Apaches

17 mai 2018 : Théâtre Impérial - Compiègne

23 - 24 mai 2018 : Théâtre de la Coupe d'Or - Rochefort

8 > 14 juin 2018 : L'Athénée Théâtre Louis-Jouvet - Paris

co-production

ARTEMOISE

MUSIQUES
au pays de
Pierre Loliz

Bernstein et Zavarro dans l'air du temps

LYRIQUE Le diptyque « Trouble in Tahiti/Manga-Café », tout juste créé à Compiègne, prouve la capacité de l'opéra à parler de notre époque.

[...]la dernière création du compositeur Pascal Zavarro, nous interroge sur la manière dont les réseaux sociaux ont bouleversé la relation à l'autre.

[...]Zavarro pose une musique pleine d'invention. Traversée par une énergie d'une furieuse modernité mais qui jamais n'entrave le lyrisme propre au sentiment amoureux. On ne peut que louer la vitalité du tout nouvel ensemble Les Apaches, dirigé par Julien Masmondet [...]. Composé d'instrumentistes ayant tous entre 20 et 30 ans, il rend pleinement justice à l'effervescence de la partition de Zavarro. Et porte élégamment les voix des cinq jeunes chanteurs sonorisés qui donnent vie à cette histoire virtuelle.

[...]Rehaussée par le contraste saisissant entre son univers de papier glacé (magnifiques scénographies d'Elsa Ejchenrand et mise en scène de Catherine Dune) et les couleurs schizophréniques de *Manga-Café*, elle se révèle d'une redoutable efficacité. On en sort avec un trouble certain. Et une certitude : l'opéra du XXI^e siècle devrait faire son miel plus souvent des réseaux sociaux

[...]Gageons d'ailleurs que l'opéra de Zavarro vivra bien au-delà de ce diptyque avec *Trouble in Tahiti*[...]

THIERRY HILLÉRITEAU

28 mai 2018

<http://www.lefigaro.fr/culture/2018/05/27/03004-20180527ARTFIG00146-bernstein-et-zavarro-dans-l-air-du-temps.php>

[...]A la musique souvent jazzy mais également teintée du lyrisme généreux du futur « *West Side Story* » de Bernstein répond la musique trépidante, malicieuse, nourrie du grand répertoire français et formidablement bien écrite pour la voix (les surtitres sont totalement superflus) de Zavarro[...]

[...]Habilement ficelée, la mise en scène de Catherine Dune restitue la saveur douce amère de ces deux comédies [...]

Formidables talents

Le quintette vocal réunit de formidables talents dont celui d'Eléonore Pancrazi, valorisée par deux rôles principaux : elle interprète avec une naïve tendresse un Thomas pas sûr de lui et avec aplomb une Dinah (la Dame, chez Bernstein) tour à tour dépressive et extravertie. Heureuse découverte que la jeune soprano franco-allemande Morgane Heyse, délicieuse Makiko, et irrésistible dans Bernstein. Bravo également au baryton franco-canadien Laurent Deleuil pour son timbre clair et son élocution soignée, qui en feront assurément un superbe Pelléas. Saluons également le ténor André Gass et le baryton Philippe Brocard, aux interventions plus discrètes mais tout aussi savoureuses. Dans la fosse, Julien Masmondet dirige avec la tonicité requise le jeune et brillant orchestre Les Apaches. Voilà un spectacle enthousiasmant à ne pas manquer

PHILIPPE VENTURINI

12 juin 2018

<https://www.lesechos.fr/amp/33/2183033.php>

Un gars, une fille

[...]La modernité vient de l’emballage-gadget (mangas, échange de textos) mais le sujet est intemporel ; la partition de Pascal Zavarro apparaît même comme un hommage à un siècle d’opéra français. Selon une tradition lyrique solidement établie, le héros est chanté par une mezzo en travesti ; le livret dû au compositeur se permet des citations bienvenues – « *Ne me touchez pas, ne me touchez pas !* » proteste l’héroïne, nouvelle Mélisande, tandis que le héros déclare plus tard « *Voilà ce que j’appelle une femme charmante* », tel Ramiro de *L’Heure espagnole* [...]

[...]une œuvre plaisante, dont le texte français est constamment intelligible, et qui passe comme une lettre à la poste, sans un seul temps mort. Et quand vient l’heure de Bernstein, on retrouve un couple, mais dysfonctionnel, abruti par la routine [...]

Pour donner à voir ces deux œuvres dont l’intrigue se déroule dans des lieux multiples, voire simultanés, Catherine Dune opte pour un décor composé d’éléments mobiles, le plus souvent déplacés par les chanteurs eux-mêmes. L’humour des deux actes est traduit à merveille par le jeu d’acteurs, surtout dans *Trouble in Tahiti* où les trois membres du « chœur » adoptent des allures d’automates et des sourires figés et niais furieusement Fifties. En fosse, Julien Masmondet dirige avec l’indispensable sens du rythme qui permet aux œuvres d’avancer[...]

Triomphe incontesté pour Eléonore Pancrazi qui cumule les deux rôles les plus gratifiants de la soirée, et qui recueille une salve d’applaudissements pour son interprétation phénoménale de l’air où Dinah évoque le fameux film *Trouble in Tahiti*[...] Laurent Deleuil reçoit une part méritée des acclamations, Bernstein ayant réservé à Sam un air où peut briller ce personnage qu’on nous montre ici comme tout droit issu de l’univers sexiste de *Mad Men*.

Charmante découverte avec la soprano Morgane Heyse, exquise Mikako dans l’œuvre de Pascal Zavarro, et assez hilarante dans le Bernstein. Les deux autres chanteurs n’interviennent pratiquement que dans les ensembles, mais tiennent leur rôle avec une redoutable efficacité, qu’il s’agisse du ténor aigu André Gass ou du baryton Philippe Brocard. Ne manquez pas les prochaines représentations de ce très réjouissant spectacle.

LAURENT BURY

8 juin 2018

<https://www.forumopera.com/manga-cafe-trouble-in-tahiti-paris-athenee-un-gars-une-fille>

Manga-café et Trouble in Tahiti à l'Athénée ou les divers sortilèges de l'amour

[...] Dans la grande scène où Dinah se remémore le film et les émois suscités, Éléonore Pancrazi apparaît tout simplement irrésistible et d'une drôlerie qui soulève la salle. La voix, qui à l'identique de celle de ses partenaires est sonorisée pour cet opéra, déploie toutes les chaleureuses couleurs de son mezzo-soprano, facile et d'un ambitus remarquable. Quel bel aigu aussi et quelle intelligence du texte. Le baryton Laurent Deleuil ne lui cède en rien et impose une présence forte avec un sens du phrasé très étudié, une tenue vocale qui réjouit à chaque instant : son air très développé s'avère parfaitement maîtrisé.

Catherine Dune propose une mise en scène vivante et accrocheuse pour les deux ouvrages, dans un décor mouvant composé d'éléments divers que les protagonistes déplacent selon l'action : c'est à la fois simple et efficace. À la tête de l'Ensemble Les Apaches composé d'une quinzaine d'instruments, Julien Masmondet se trouve pleinement à l'aise avec ces musiques et révèle un sens rythmique de premier plan. Il impulse une dynamique qui jamais ne se relâche. [...]

JOSÉ PONS

9 juin 2018

<https://www.olyrix.com/articles/production/2118/trouble-in-tahiti-manga-cafe-leonard-berNSTEIN-athenee-theatre-louis-jouvet-pascal-zavaro-masmondet-dune-ensemble-apaches-pancrazi-deleuil-heyse-gass-brocard-henry-ejchenrand-lechevallier-sauverzac-palmer-trevisiol-article-critique-chronique-compte-rendu->



Une originale et intelligente double production

[...]Basées sur une même formule, avec un orchestre petit mais pluriel et un quintette de voix, les deux œuvres se distinguent néanmoins par leur style musical. Avec *Manga-café*, Pascal Zavarro actualise le genre de l'opérette : changements d'"humeur" rapides, second degré et jolis arabesques vocaux de coloratura. Deux atmosphères musicales alternent au gré de l'histoire : les scènes "masculines" au manga café où les trois gaillards martèlent leurs conseils à l'unisson, accompagnés d'un inventif zapping mélodique, et les scènes plus romantiques où les voix des deux amoureux se répondent en canon, puis s'entrelacent. La partition est une succession haletante de jingles, où les instruments produisent une pluralité d'effets, agrémentés de quelques incursions informatiques. Les vents viennent en renfort pendant les airs du "héros", les cuivres tambourinent, notamment dans la scène du métro, les cordes accompagnent le premier baiser d'une sensualité lascive. L'influence des opéras de Maurice Ravel et de John Adams se ressent[...]

La mise en scène de Catherine Dune est vivante, efficace et délicatement absurde. Une avalanche de détails évoque le monde virtuel des o-taku japonais : les farfelus acolytes du manga-café portent une perruque bleue, un haut-de-forme ou des robes japonaises, ils se promènent un poireau à la main et pianotent sur des lampes en forme de peluches derrière un mur de manga projeté. Le décor de *Trouble in Tahiti* est un jardin d'enfant avec ses barrières blanches qui volent en éclat, l'enfant-poupée est malmené tandis que le chœur poursuit sa réclame. Les tenues classiques, les cheveux gominés et le blanc impeccable des costumes transportent dans les années 1950.

Cette intelligente double production permet de ressusciter une œuvre moins jouée du répertoire, d'insérer une création originale dans la tradition opératique, tout en proposant une réflexion décalée, temporelle et a-temporelle, sur les relations amoureuses.

MAX YVETOT

9 juin 2018

<http://operagazet.be/recensies/recensies-2017-2018/fr/paris-manga-cafe-trouble-in-tahiti/>



[...]Avec 66 ans de distance, les opéras de Léonard Bernstein et de Pascal Zavano mettent chacun en musique la quête de l'être parfait dans un monde qui privilégie le paraître pour l'un et le virtuel pour l'autre[...]

Les costumes dans les deux opéras sont particulièrement soignés et inventifs. Pour *Manga-Café* les personnages sont presque des figurines qui se seraient échappés des pages des mangas et pour *Trouble in Tahiti*, l'esprit des images de mode des revues américaines des années 50' est très présent, automates en noir et blanc aux sourires figés d'un bonheur fragile.

Dans la fosse les quatorze musiciens de l'ensemble les Apaches sous la baguette de Julien Masmondet accompagnent les cinq magnifiques voix de mezzo-soprano, baryton, soprano, ténor des personnages pour que résonne encore une fois l'amour dans ce sublime écrin qu'est le théâtre de l'Athénée.

PATRICK ROUET

9 juin 2018

<http://www.regarts.org/Opera/trouble-in-tahiti.htm>

Musicologie.org

Deux solitudes en un acte : *Manga Café ; Trouble in Tahiti*

[...]La mise en scène de Catherine Dune joue efficacement de quelques éléments de décor à la limite de l'abstraction et se concentre sur le jeu d'acteurs.

Éléonore Pancrazi et Laurent Deleuil sont épatants dans les rôles principaux. Elle, totalement investie dans son rôle de femme frustrée, fait valoir un mezzo bien timbré à l'aigu facile, de magnifiques demies teintes dans la scène du rêve, un abattage époustouflant dans le délirant récit du film ; lui, une belle énergie et une âpreté très convaincantes dans son grand air à la gloire des gagners. Ils sont soutenus par un trio vocal de haut niveau qui apporte une touche bienvenue de légèreté et d'humour à un tableau très sombre[...]

[...]La musique de Pascal Zavarro laisse autant entendre l'influence des répétitifs que celle Kurt Weil auquel le traitement du petit chœur fait penser. Les airs à colorature de Mikiko apportent une touche de fantaisie dans ce récit assez linéaire qui s'achève sur un ensemble sophistiqué (quintette) où le compositeur récapitule les thèmes principaux de sa partition. [...]

Plus sophistiquée que dans la deuxième partie, la mise en scène de Catherine Dune utilise un peu plus d'artifices pour faire vivre l'œuvre [...] et offre une belle occasion à Éléonore Pancrazi de composer un personnage très convaincant d'adolescent disgracié et en souffrance confronté à la féminité rayonnante de Morgane Heyse. Au final, cette soirée d'un très haut niveau confirme la créativité du festival « Musiques au pays de Pierre Loti » qui nous avait déjà offert en 2017 une bien belle découverte avec *L'Île du rêve* de Reynaldo Hahn.

FRÉDÉRIC NORAC

10 juin 2018

http://www.musicologie.org/18/deux_solitudes_en_un_acte.html



la musique
classique,
vivante

MANGA-CAFÉ & TROUBLE IN TAHITI AU THÉÂTRE DE L'ATHÉNÉE – UNE RÉJOUISSANTE ÉNERGIE - COMPTE-RENDU

[...] Cette création qui rend hommage – avec de nombreux clins d’œil – à un siècle d’opéra français et le swing jazzy inspiré des *musicals* de Broadway se répondent dans un spectacle porté par les mêmes brillants interprètes.

[...] La musique joue du flux et de l’énergie de la mélodie continue, interrompue ou ponctuée de nouveaux événements, comme les bulles d’un manga, ou l’arrivée d’un nouveau message. Elle dépeint aussi la folie de notre monde technologique.

Le rôle principal de Thomas est tenu par un mezzo travesti (formidable Eléonore Pancrazi !). La partition est parsemée de références très directes : « *Ne me touchez pas ! Ne me touchez pas* » [...] ; « *Voilà ce que j’appelle une jeune femme charmante* » [...] Les coloratures de Makiko (Morgane Heyse, une révélation tout au long de la soirée) rappellent l’air du Feu de *l’Enfant et les sortilèges*. Quant à la scène du téléphone, comment ne pas penser à la *Voix humaine* de Poulenc.

Le trio vocal est porté par André Gass (ténor) et les barytons Laurent Deleuil et Philippe Brocard : ils incarnent les amis de Thomas qui commentent, observent, encouragent, désinhibent ce dernier.

[...] La mise en scène de Catherine Dune est simple, suggestive, excellemment rythmée et efficace. Le décor se veut relativement discret, avec quelques accessoires déplacés par les chanteurs.

Adressons enfin un immense bravo au jeune ensemble les Apaches, collectif rebelle et pacifique, décidément à suivre, et à Julien Masmondet, son chef et fondateur, qui tient le tout avec talent et offre de sa fosse un spectacle de rythmes, de dynamiques et de couleurs.

Les questions existentielles restent ouvertes. Au spectateur de s’y pencher et d’y voir des prolongements... Une production à la fois réjouissante et intelligente, défendue par des artistes que l’on sera heureux de suivre et de retrouver.

GAËLLE LE DANTEC

12 juin 2018

<http://www.concertclassic.com/article/manga-cafe-trouble-tahiti-au-theatre-de-lathenee-une-rejouissante-energie-compte-rendu>



toutelaculture.com

Toutelaculture

Soyez libre, Cultivez-vous !

<http://toutelaculture.com>

Trouble in Tahiti : Mélancolie glamour du mariage par Leonard Bernstein et Les Apaches à l'Athénée

Sur un livret et une composition de Pascal Zavarro, *Manga Café* est une mise en bouche adéquate à Bernstein. Si l'histoire d'amour est moderne et mobilise même les clics des textos et le « tout vient vers toi » de notre civilisation Deliveroo, l'ambiance de cirque sur fond noir élégant de Catherine Dune prépare à l'humour mélancolique de *Trouble in Tahiti*. Avec en prime des envolées de cordes dignes de Philip Glass et des projections arborées assez élégantes. Dès le jeu de miroirs et l'entrain du refrain inaugural, l'on sait que *Trouble in Tahiti* sera une splendeur.

[...]Mais la scène de ménage explose vite sous le porche, avec Dinah (excellente Eléonore Pancrazi) expliquant à Sam (timbre velouté et prestance du baryton Laurent Deleuil) combien il est dur d'être une femme [...]

Dans «There is a garden », Eléonore Pancrazi nous émeut aux larmes tellement tout y est grâce et mélancolie. Une beauté encore renforcée par l'écho des violoncelles. Et la mezzo-soprano nous bluffe absolument à la fois dans le jeu fougueux et la note première interminable du compte rendu du film... "*Trouble in Tahiti*" ! Toujours parfaitement rythmé par Julien Masmondet et ses Apaches, notamment dans la reprise ironique du chœur automate de l'American dream inaugural, cette pièce courte de Bernstein est un joyau[...]

YAËL HIRSCH

15 juin 2018

<http://toutelaculture.com/spectacles/opera/trouble-in-tahiti-melancolie-glamour-mariage-leonard-bernstein-apaches-a-lathenee/>



Belle idée que de rassembler dans la même soirée l'œuvre très contemporaine de **Pascal Zavaro**, "*Manga Café*" (2018) et celle, déjà classique, de **Leonard Bernstein**, "*Trouble in Tahiti*" (1952).

Cette soirée permet en effet de confronter de jeunes chanteurs et de jeunes musiciens à deux répertoires, celui de l'ère électronique et celui de la comédie musicale triomphante.

Ils vont à chaque fois bénéficier d'un bel écrin, la bibliothèque Manga et la banlieue blanche années 50, conçues par **Elsa Ejchenrand**, et des costumes d'**Elisabeth de Sauverzac** joliment inspirés des figurines manga et de l'époque du cinéma scope technicolor. Quant à **Catherine Dune**, sa mise en scène est aussi fluide dans le monde bédé futuriste que dans celui du rêve américain pur sucre.

Deux fois quarante-cinq minutes rafraîchissantes et joyeuses dans des dispositifs habiles, menées tambour battant par des artistes lyriques appréciant de passer du moderne au classique, d'essayer les plats avec une œuvre toute neuve de Pascal Zavaro et de se lancer avec cœur et virtuosité dans l'univers de Leonard Bernstein.

[...]Accompagnés par l'**Ensemble Les Apaches** sous la direction musicale de **Julien Masmondet**, ils réussissent des performances de grande qualité et pas simplement comme chanteurs. Ils savent s'approprier des personnages différents dans deux spectacles dont la juxtaposition ne souffre pas contestation.

Personne ne regrettera pas d'avoir vu à la suite "*Manga-Café*" et "*Trouble in Tahiti*", montés avec une égale subtilité par Catherine Dune, car ce spectacle associant une création mondiale et un hommage à un grand nom du siècle passé, est incontestablement l'un des meilleurs de cette saison.

PHILIPPE PERSON

15 juin 2018

http://www.froggydelight.com/article-20685-3-Manga_Cafe_Trouble_in_Tahiti.html

Deux premiers pas lyriques en miroir

Voilà une bien belle idée que de reprendre la production réussie de *Trouble in Tahiti*, montée à Tours en 2016. Composé en 1952, le premier opéra, en un acte, de Leonard Bernstein se voit cette fois adjoindre la création de *Manga-Café* de Pascal Zavarro (né en 1959) – là aussi une toute première expérience lyrique en un format court. L'idée est opportune tant les deux livrets peuvent être rapprochés : d'un côté l'expérience d'une vraie-fausse rencontre sur fond de geek attitude et de l'autre l'expérience des faux-semblants à l'œuvre dans un couple [...]

La réussite de la soirée doit beaucoup à la mise en scène pétillante et inventive de Catherine Dune, inspirée par le comique absurde des situations dans les deux ouvrages. Les climats sont admirablement variés dans *Manga-Café*, s'approchant au plus près des intentions musicales, très nerveuses en son début. Associée à ce sentiment d'urgence, la banalité du fait divers [...] n'en ressort que davantage, bien rendue par la vidéo en noir et blanc et ses images oppressantes de tunnel pris à pleine vitesse. Catherine Dune sait aussi trouver quelques passages empreints de poésie lorsqu'un immense kimono sert à cacher les déplacements des personnages, permettant de découvrir des tableaux visuels inattendus. Avec *Trouble in Tahiti*, son travail se fait plus minimaliste, moquant avec beaucoup d'à-propos les personnages secondaires, incarnés par les comédiens comme des robots sans âme. La critique sociale de Bernstein prend ainsi un tour absurde tout à fait bienvenu.

L'ensemble du plateau vocal réuni emporte l'adhésion par sa fraîcheur vocale et son investissement manifeste. [...]

Dans la fosse, Julien Masmondet parvient à lier avec beaucoup de finesse tous les différents climats musicaux à l'œuvre, en adoptant un tempo qui respire harmonieusement : en fin de représentation, il a la bonne idée de faire applaudir sur scène son ensemble Les Apaches, à la hauteur de l'événement.

FLORENT COUDEYRAT

18 juin 2018

http://www.concertonet.com/scripts/review.php?ID_review=13188

CLASSICA



Elle et lui



Le couple est à la fête dans ce diptyque sur les vicissitudes de l'amour. Créé en 2018, *Manga-Café*, opéra en un acte de Pascal Zavaro, se focalise sur un jeune geek qui, après être intervenu dans le métro pour sauver une jeune femme importunée, tente de vaincre sa timidité pour la conquérir.

Ce héros timoré est joué avec éclat par une mezzo travestie, Eléonore Pancrazi, qui se confronte aux vertiges de l'éros suscités par la soprano Morgane Heyse, une belle découverte. L'œuvre, vive et altière, cite toute une tradition lyrique française et synthétise un prestigieux passe musical enfoui pour aborder l'ultra contemporaine solitude des réseaux sociaux.

Puis surgit la déflagration *Trouble in Tahiti*, continuum de swing ironique de Bernstein qui emporte tout sur son passage, exploration cinglante de la psyché d'un couple américain en déréliction. Laurent Deleuil campe avec justesse Sam, très satisfait de sa réussite matérielle, face à son épouse aliénée, Eléonore Pancrazi, dont la voix qui peut tout est soutenue par un talent d'actrice extravertie.

Julien Masmondet insuffle à l'ensemble Les Apaches un impeccable sens du rythme.

La mise en scène de Catherine Dune, mouvante et légère, valorise les fluctuations mentales de ces couples mutiles et incertains.

ROMARIC GERGORIN

Juillet - août 2018



La rencontre entre les années 1950 et notre début de XXI^e siècle séduit le public.

[...] *Trouble in Tahiti* (New York, 1952) a ceci de particulier et de séduisant que l'œuvre semble encore plus d'actualité aujourd'hui qu'à sa création. [...]. Non seulement le livret (de Bernstein lui-même) a franchi le cap des années, mais la partition est une merveille de fraîcheur, d'alacrité, d'ironie.

[...] Tour à tour guillerets et sentimentaux, les airs sont parfaitement servis par la distribution, jeune et bien chantante. La mezzo-soprano Eléonore Pancrazi montre avec charme toutes les facettes de Dinah, femme au foyer en colère et rêveuse impénitente. Le baryton Laurent Deleuil fait de Sam le mâle irréfléchi qu'il est, mais sans le rapetisser. Les trois témoins forment un contrepoint savoureux.

Si *Manga-Café* a un lien avec *Trouble in Tahiti*, c'est qu'un couple se trouve confronté aux illusions et aux songes. Due à Pascal Zavarro lui-même, l'intrigue s'inspire d'un manga [...]

Méconnaissable sous une grosse perruque blonde, Eléonore Pancrazi incarne ce personnage masculin – une performance, car elle quitte à peine la scène pendant quarante-cinq minutes. Morgane Heyse a tous les atouts pour Makiko : en plus d'être une gracieuse actrice, cette soprano possède une voix fraîche et souple, qui lui permet de se lancer dans une cascade de vocalises.

Les autres interprètes jouent de nouveau les choristes, et la fin rappelle celle de *Trouble in Tahiti* : Makiko se révèle être une fausse Japonaise, le héros ayant « fabriqué » l'histoire à travers les accessoires du monde virtuel.

Sous la baguette experte de Julien Masmondet, à la tête de l'excellent ensemble Les Apaches, la rencontre entre les années 1950 et notre début de XXI^e siècle séduit le public, qui ne ménage pas ses applaudissements.

BRUNO VILLIEN

Juillet - août 2018



©Catherine Dune

Contact : Dominique Brechon
06 10 82 57 82
dominique.brechon@artemoise.fr